

## Ma liberté contre la tienne... - 1/2

**Il s'en faut parfois de peu pour qu'une situation se retrouve changer du tout au tout... Parfois une simple broutille peut vous amenez la pire catastrophe de votre vie et inversément...**

### **Mai 85**

Jamais je n'aurai pu m'imaginer en arriver à de telles extrémités, mais on ne me laisse pas vraiment le choix... Si je ne bosse pas assez pour réussir mon examen de math, je me retrouve en pension. Non mais vous vous imaginez vous, toutes ces vieilles bonnes soeurs qui traînent un peu partout, ces règlements stupides que l'on est obligées d'appliquer à la lettre et puis, la pension n'est pas mixte ! Et Dieu seul sait à quel point je peux détester les filles !!! En croisant les doigts pour que j'arrive à passer cet examen...

### **Juin 85**

Ca y est le verdict est tombé : 39/100 pour mes maths... C'est pas brillant, brillant et vive la pension !!! J'ai pas envie d'être en septembre !!!

### **Septembre 85**

Un jour que je suis ici et j'ai déjà des envies de meurtres. Que vais-je faire pour pouvoir survivre dans cette jungle hostile ? La soeur en chef est odieuse avec moi, j'ai l'impression qu'elle ne m'apprécie guère... Mais que lui ai-je donc fait ?

### **Novembre 85**

J'ai éprouvé une drôle de sensation tantôt. Savina, la fille qui partage ma chambre, a malencontreusement effleuré ma main et ce qui d'habitude de me fait absolument rien, ici m'as soudainement remué l'estomac. Je ne sais absolument pas pourquoi...

### **Décembre 85**

Savina est de plus en plus bizarre et je me sens de plus en plus mal à l'aise en sa compagnie... Elle ne mange plus, n'étudie plus : j'ai bien peur qu'elle ne se fasse bientôt renvoyer de la pension. Mais fait étrange, les soeurs ne semblent même pas remarquer son absence. Pour ma part, si si on me prêtait la même attention, il y aurait longtemps que je me serais enfuie de cette prison !!! Sinon, le renvoi ne peut lui être que bénéfique !

### **Janvier 86**

J'ai été passé le fêtes de fin d'année chez mes parents : quel bonheur se fut !!! Savina par contre n'a pas bougé... Je me demande bien où est sa famille. J'en ai profité pour lui offrir un petit cadeau : une chaîne en argent ! Lorsqu'elle a ouvert le petit paquet et qu'elle a vu ce qu'il contenait, elle m'a souri, pour la première fois depuis des mois ! Mais son sourire avait quelques choses de spécial... j'en eu la chair de poule... Décidément cette fille ne fera jamais rien comme les autres !

### **Février 86**

J'ai mal partout, je ne me sens pas bien. Mon mal de crâne persiste depuis des semaines et le médecin n'arrive pas à trouver la cause de mes maux. Si cela ne stoppe pas immédiatement, je vais finir par mourir de mal !!! Par contre, depuis mon petit cadeau, Savina a l'air de reprendre des couleurs : elle n'arrête pas de me parler de sa famille qui vit très loin d'ici et donc, c'est pour ça qu'elle ne peut pas retourner chez elle pendant les vacances...

### **Mars 86**

Je suis vraiment très mal en point... J'espère que ma maladie provient de cette pension et que plus jamais je n'y mettrais les pieds. Malheureusement je n'ai plus beaucoup de force pour suivre les cours et le retour jusqu'à la maison risquerait de m'affaiblir d'avantage, je suis donc obligée de rester ici ! Savina me tient compagnie et me chante de drôles de chanson dans un langage inconnu...

## Ma liberté contre la tienne... - 2/2

### Avril 86

Ca y est ! J'en ai enfin fini avec elle ! Elle est plutôt pas mal comme fille... physiquement bien sur, mentalement pas vraiment, mais ce n'est pas grave, je n'avais uniquement besoin que de son enveloppe corporelle... Je lui souhaite bonne chance dans son nouveau corps. Je lui ai laissé les explications sur un bout de papier près de son bureau : en gros je lui explique pourquoi je suis morte, pourquoi j'hante cette chambre depuis des siècles et pourquoi j'ai attendu tout ce temps avant de trouver un corps convenable afin de faire un échange en bonne et due forme... Si elle veut s'en sortir, elle n'aura qu'à faire comme moi : trouvé une personne assez stupide pour prendre pitié d'elle et petit à petit, l'affaiblir et un jour au soir, prendre possession de son corps... Enfin je suis libre de vagabonder loin de cette pension glauque... libre dans mon nouveau corps humain... libre de sortir de cette prison... Tu n'avais pas de suite compris mais tu as vu où ça t'as menée de rater ton examen de math...